



COMPUTER SAPIENS SAPIENS, IL LAVORO NELL'ERA DIGITALE

SEMINARIO EZA

24-26 OTTOBRE 2025 | ROVERETO (TN) | ITALIA



Heurs et malheurs de l'intelligence artificielle dans le monde du travail

Fortuna e sfortuna dell'intelligenza artificiale nel mondo del lavoro

The ups and downs of artificial intelligence in the world of work

Rudy Chaulet,
Université Marie et Louis Pasteur, Besançon, Francia
Rovereto, 25 ottobre 2025



INSTITUT DES SCIENCES
ET TECHNIQUES
DE L'ANTIQUITÉ

UNIVERSITÈ DE
FRANCHE-COMTÈ



UNIVERSITÈ
MARIE & LOUIS
PASTEUR

1. L'IA comme un rêve...
2. ... mais un rêve qui nous ment
3. L'IA ne va pas prendre le pouvoir
4. L'IA ne remplace pas les travailleurs
5. Faut-il une « autre IA » ou de nouveaux luddites ?

1. L'IA comme un rêve... Le rêve d'Aristote

2. ... mais un rêve qui nous ment

3. L'IA ne va pas prendre le pouvoir

4. L'IA ne remplace pas les travailleurs

5. Faut-il une « autre IA » ou de nouveaux luddites ?

En effet, si chaque instrument pouvait, par ordre ou par pressentiment, accomplir son œuvre propre, si, pareilles aux statues légendaires de Dédale ou aux trépieds d'Héphaïstos, qui, au dire du poète, « pouvaient d'eux-mêmes entrer dans l'assemblée des dieux » ; les navettes tissaient d'elles-mêmes et les plectres jouaient de la cithare, alors les maîtres d'œuvre n'auraient nul besoin de manœuvres ni les maîtres, d'esclaves.	Se infatti ogni strumento, per un qualche comando o per una capacità di presentire, potesse compiere la sua propria opera, come dicono che facessero le statue di Dedalo o i tripodi di Efesto, dei quali il poeta dice che da soli entrano nel divino consesso, se a questo modo le spole da sole tessessero e i plettri suonassero da sé, allora né gli architetti avrebbero bisogno di operai né i padroni di schiavi.	There is only one condition in which we can imagine managers not needing subordinates, and masters not needing slaves. This condition would be that each instrument could do its own work, at the word of command or by intelligent anticipation, like the statues of Daedalus or the tripods made by Hephaestus, of which Homer relates that "Of their own motion they entered the conclave of Gods on Olympus", as if a shuttle should weave of itself, and a plectrum should do its own harp playing.
Aristote, <i>Politique</i>, Les Belles Lettres, Paris, 1991, p. 17 (1.4.3, 1253b)	Aristotele, <i>Politica</i>, Biblioteca Universale Rizzoli, Milano, 2008, (frag. 1253b, p. 83)	Aristotle, <i>The Politics</i>, Oxford, The Clarendon Press, 1948, p. 12 (1253 b).

Notons :

- le lien qui existe entre rêve de machines qui fonctionnent toutes seules et esclavage : l'esclavage est indispensable aux mondes qui n'ont pas de machines qui fonctionnent toutes seules ;
- le fait qu'Aristote se situe dans le domaine de l'imaginaire : cela se ferait avec : « des statues légendaires... », qui se déplacent seules, « au dire du poète », etc. montrent bien que pour lui, il y a peu de chances qu'un jour les métiers à tisser ou les instruments de musique fonctionnent sans intervention humaine.

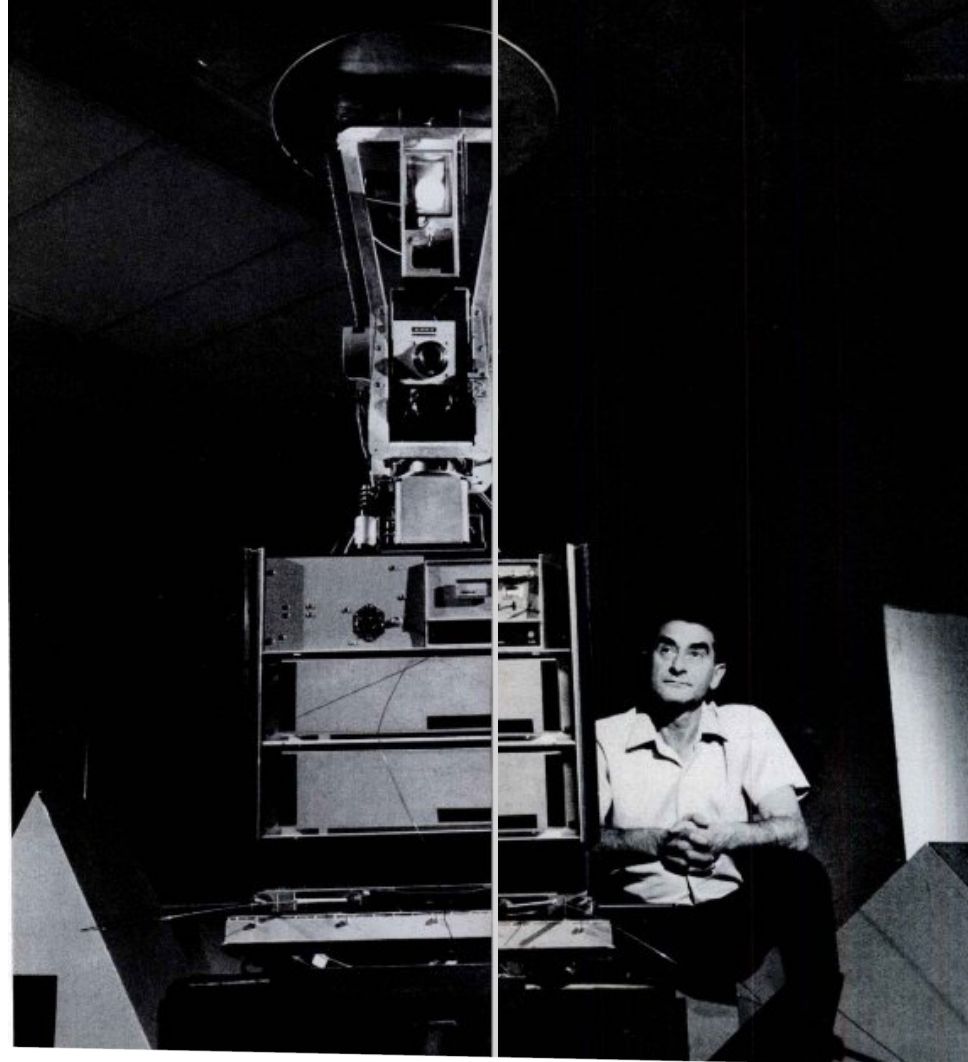
: <https://www.youtube.com/watch?v=CzLrmLqXaPY>

En revanche, en 1970, Charles Rosen semblait y croire dur comme fer :

“In from three to eight years [i. e. between 1973 and 1978...] we will have a machine with the general intelligence of an average human being. I mean a machine that will be able to read Shakespeare, grease a car, play office politics, tell a joke, have a fight. At that point the machine will begin to educate itself with fantastic speed. In a few months it will be at genius level and a few months after that its powers will be incalculable.”

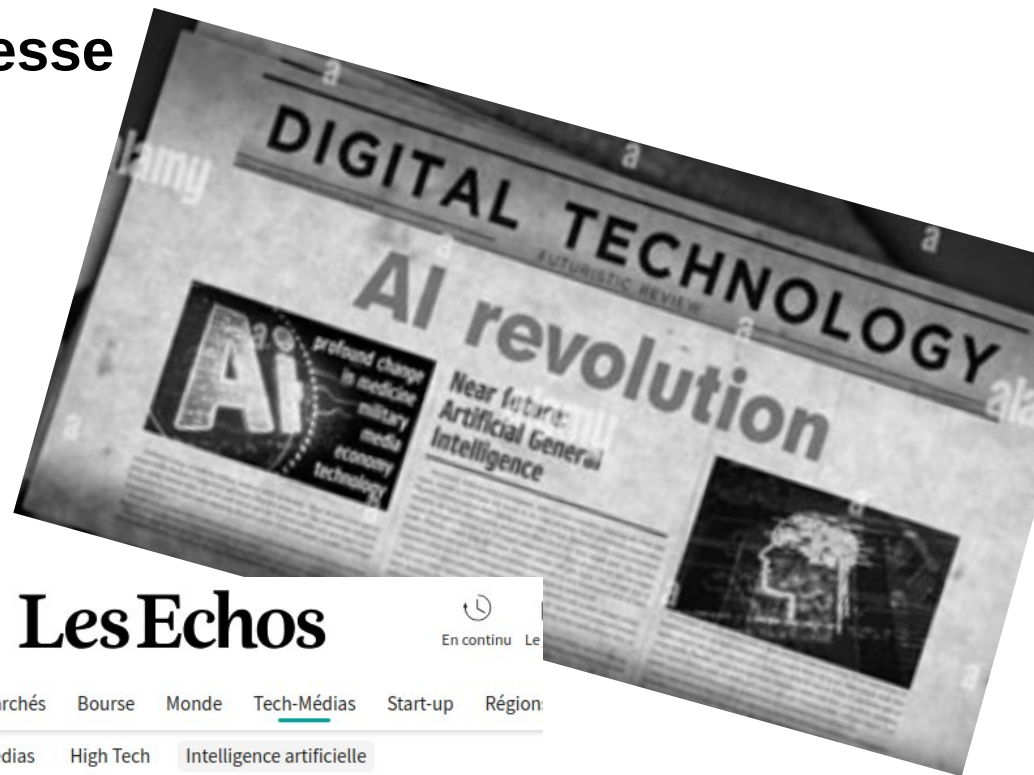
Darrach B. (1970-11-20), « Meet Shaky, the first electronic person. The fascinating and fearsome reality of a machine with a mind of its own », *Life*, p. 58C

<https://gwern.net/doc/reinforcement-learning/robot/1970-darrach.pdf>



Computer scientist Charles Rosen communes with Shaky, the intelligent machine he helped create.

IA e stampa / AI and press / IA et presse



Plus vite, moins cher, plus efficace...
Comment l'IA révolutionne la
recherche de nouveaux médicaments

1. L'IA comme un rêve...

2. ... mais un rêve qui nous ment

3. L'IA ne va pas prendre le pouvoir

4. L'IA ne remplace pas les travailleurs

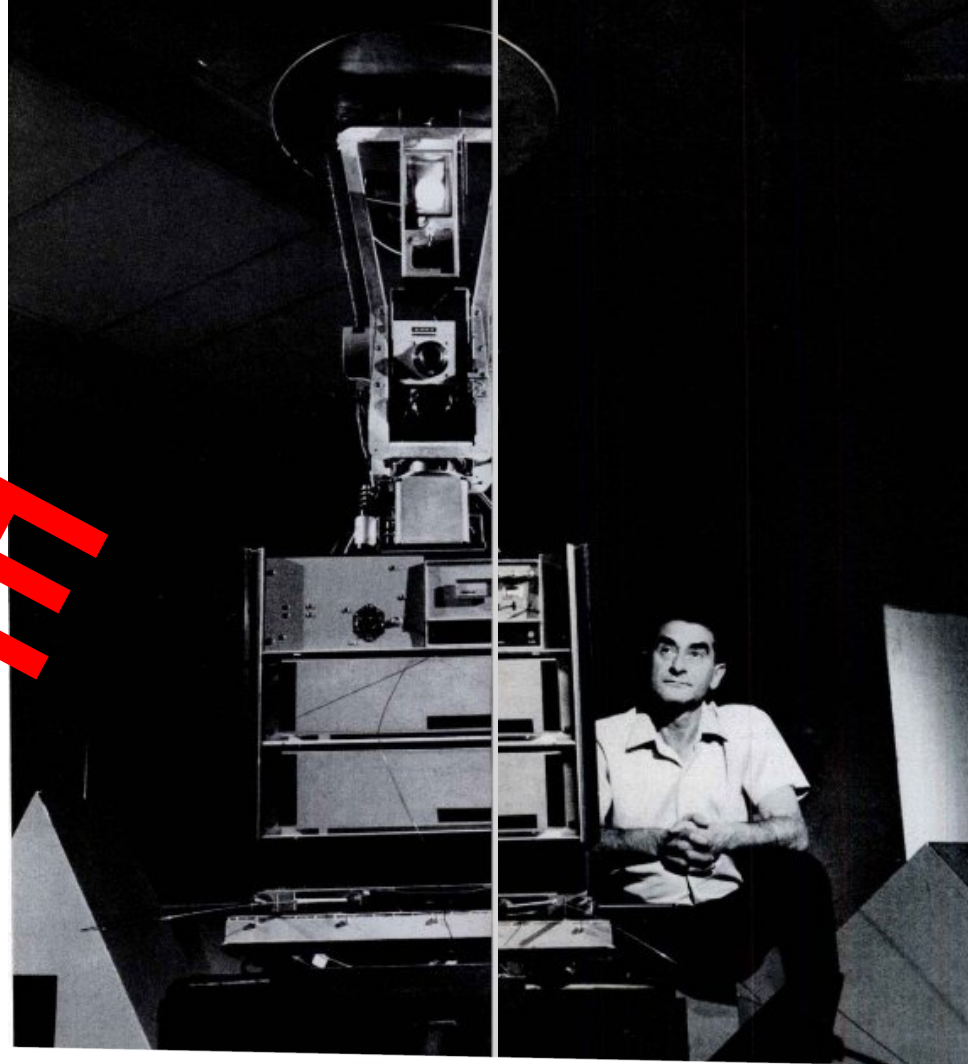
5. Faut-il une « autre IA » ou de nouveaux luddites ?

“In from three to eight years we will have a machine with the general intelligence of an average human being. I mean a machine that will be able to read Shakespeare, grease a car, play office pool, tell a joke, have a fight. At that point the machine will begin to educate itself with fantastic speed. In a few months it will be at genius level and a few months after that its powers will be incalculable.”

FAKE

Darrach B. (1970-11-20), « Meet Shaky, the first electronic person. The fascinating and fearsome reality of a machine with a mind of its own », *Life*, p. 58C

<https://gvern.net/doc/reinforcement-learning~robot/1970-darrach.pdf>



Computer scientist Charles Rosen communes with Shaky, the intelligent machine he helped create.

Onclusive remplace la moitié de ses salariés français par un logiciel d'IA

Le spécialiste de la communication et de la veille médias basé à Courbevoie a annoncé un plan de licenciement concernant 209 de ses 447 salariés français. Ils seront entièrement remplacés par un logiciel d'intelligence artificielle.

19 septembre 2023

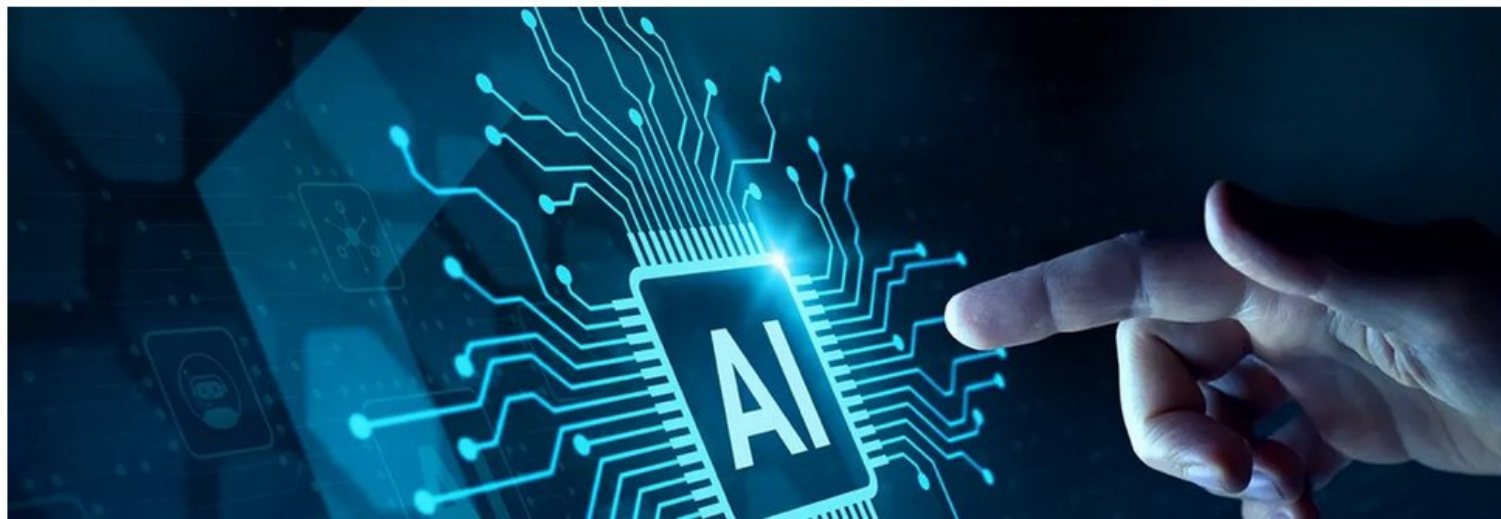
 Ajouter à mes articles

 Commenter

 Partager

BPCE

Emploi & Salaires

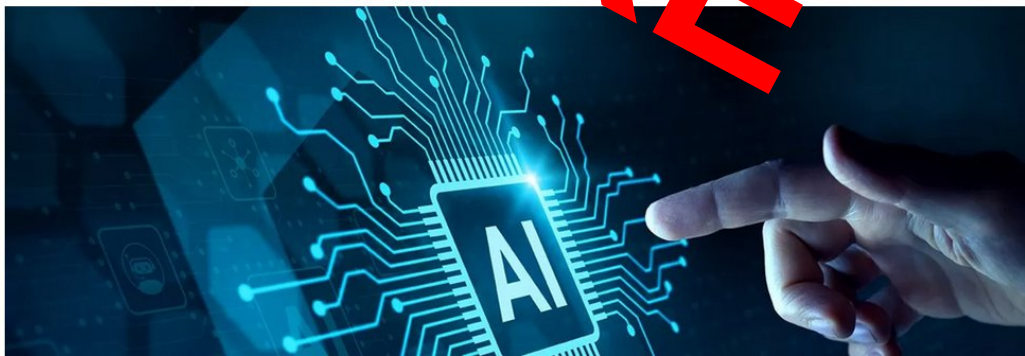


Enfin, l'IA n'était qu'un prétexte : Onclusive, par des jeux de comptabilité a fait baisser artificiellement le niveau de rentabilité de sa filiale française et a recruté à Madagascar : l'affaire de l'IA en France n'était qu'un écran de fumée pour faire baisser le coût du travail et préparer la revente de la filiale.

Onclusive remplace la moitié de ses salariés français par un logiciel d'IA

Le spécialiste de la communication et de la vente médicale basé à Courbevoie a annoncé un plan de licenciement concernant 209 de ses salariés français. Ils seront entièrement remplacés par un logiciel d'intelligence artificielle.

Ajouter à mes articles Commenter Partager BPCE Emploi & Salaires



14 octobre 2024

Un prototype du robot humanoïde d'Elon Musk, censé être autonome, assure qu'il est "assisté par un humain"

Elon Musk les a présentés comme les domestiques du futur, lors d'un événement Tesla organisé à Los Angeles. Mais les voix et les mouvements des "prototypes" du robot Optimus étaient encore dirigés par des pilotes humains.



https://www.franceinfo.fr/internet/elon-musk/un-prototype-du-robot-humanoide-d-elon-musk-cense-etre-autonome-assure-qu-il-est-assiste-par-un-humain_6837326.html

Je pose la question à Chat GPT :
combien ai-je de grains de blé dans ma main ?

Alors que l'interlocuteur, le *chat bot*, s'il était vraiment « intelligent » devrait me répondre : « je ne sais pas », ou « comment veux-tu que je sache, imbécile ? », il me dit :
Je ne peux pas savoir exactement combien de grains de blé tu tiens dans ta main, *car je ne peux pas voir ni toucher*. Cependant, si tu me dis combien tu en as, je peux t'aider à faire une estimation basée sur la taille de ta main, ou si tu veux, je peux aussi t'aider à estimer un nombre moyen si tu veux juste un petit jeu. Qu'en penses-tu ?

d'accord pour la dernière possibilité

Super ! Si on part sur une estimation moyenne, voici comment on peut faire. En général, un grain de blé mesure environ 7 à 9 millimètres de long, et une main humaine peut tenir entre 100 et 200 grains de blé, selon la taille de la main et comment on la serre.

Disons que ta main est de taille moyenne et que tu la tiens à peu près ouverte, tu pourrais avoir environ 150 grains de blé dedans. Mais si tu la serres, tu pourrais en avoir un peu moins ou un peu plus.

Tu veux essayer de voir à combien tu arrives ?

oui

Parfait ! Si tu as des grains de blé sous la main, essaie de les compter en les plaçant un à un dans ta main. Une autre méthode serait de les verser dans un petit récipient et de les transférer dans ta main pour mieux évaluer combien tu en tiens.

Tu peux aussi estimer en fonction du volume. Une petite poignée pourrait contenir environ 100 grains, et une grande poignée jusqu'à 200 ou plus.

Si tu veux, on peut aussi réfléchir à d'autres manières de rendre ça plus amusant ou plus précis. Qu'en penses-tu ? **D'accord**

Si tu veux, on peut aussi transformer ça en un petit défi. Par exemple, tu pourrais essayer de compter combien de grains tu arrives à tenir d'une seule main sans qu'ils tombent, ou essayer de les classer selon leur taille. Ça pourrait être intéressant de voir combien de variations il y a parmi les grains. **Oui**

Top ! Voilà un défi pour toi : essaie de tenir une poignée de grains de blé dans une main, mais en respectant deux règles :

1. *Varier les tailles* : Essaie de choisir des grains de tailles différentes et vois combien de tailles tu peux intégrer dans ta main tout en gardant un certain équilibre.
2. *Ne pas les faire tomber* : Il te faut tenir tous les grains sans qu'ils s'échappent. Tu peux utiliser une autre main pour les ajuster au fur et à mesure, mais pas pour les maintenir.

Après, tu peux partager combien de grains tu as pu garder sans que ça tombe et quelles tailles tu as utilisées ! Ça pourrait aussi être marrant de voir si tu peux en estimer plus ou moins en fonction de la forme de ta main.

Tu es prêt à relever ce défi ? **oui**

Génial ! Vas-y, essaie de relever ce défi et tiens-moi au courant de ton progrès. Est-ce que tu as trouvé une bonne manière de gérer les tailles et de ne pas laisser les grains s'échapper ?

Si tu veux un petit conseil en cours de route, je suis là pour ça ! 😊

1. L'IA comme un rêve...

2. ... mais un rêve qui nous ment

3. L'IA ne va pas prendre le pouvoir

4. L'IA ne remplace pas les travailleurs

5. Faut-il une « autre IA » ou de nouveaux luddites ?

Le mot "robot" est créé par Karel Čapek, dans sa pièce de théâtre : R. U. R. (Rossum's Universal Robots), mise en scène à Prague en 1920. Dans une petite île, un industriel humain a créé une chaîne de montages d'où sortent des serviteurs de métal, pour être envoyés partout dans le monde. Les robots se révolteront, prenant le contrôle de leur chaîne de montage, et chercheront à construire toujours plus de robots (Wikipedia, français, s. v. *robot*).

Les prédictions de 1970 (voir supra) n'étaient pas de la même teneur car elles se situent dans la réalité scientifique et non pas dans la fiction comme la pièce de théâtre tchèque évoquée ci-dessus. Cependant, une machine qui ferait tout ce que son promoteur promettait qu'elle ferait, pourrait sans doute, aussi, prendre le pouvoir. Mais la bonne nouvelle, si j'ose dire, c'est que huit ans plus tard, et même 55 ans plus tard, ces prévisions sont toujours très loin de se réaliser.

« Certains ingénieurs font grand cas du *deep learning* et d'une intelligence artificielle forte qui rapprocheraient les capacités cognitives de la machine de celles de l'homme, jusqu'à la conscience de soi-même, mais ils oublient de considérer que les capacités cognitives et sensibles de *Sapiens* évoluent elles-mêmes sans cesse au contact des écrans des ordinateurs et de leur copie robotique.. [...] La différence réelle entre les robots et nous tient donc dans ce qui ne se calcule pas, ne se modélise pas. L'amour, l'amitié, la fraternité, la sociabilité, l'empathie ne se mettent pas en boîte, ni ne se résument à des circuits intégrés, si puissants soient-ils. La chimie intervient, qui module nos pulsions, nos attachements, notre empathie. L'amour et la haine sont déterminés par les flux chimiques des neurotransmetteurs et des hormones sécrétés par les vésicules des synapses, qui créent un mélange inimitable nous rendant encore plus uniques. »

Vallancien G. (2017), « Ecce homo... artificialis », *Le Débat* 193, p. 167-181.

1. L'IA comme un rêve...
2. ... mais un rêve qui nous ment
3. L'IA ne va pas prendre le pouvoir
- 4. L'IA ne remplace pas les travailleurs**
5. Faut-il une « autre IA » ou de nouveaux luddites ?

[Accueil](#) > [Économie](#) > [Entreprises](#)

Deloitte contraint de rembourser le gouvernement australien pour un rapport truffé d'erreurs réalisé avec l'IA

Par [Julien Da Sois](#) 7 octobre 2025

Fausse références et même décision de justice inventée... Le grand cabinet d'audit et de conseil a accepté de rembourser partiellement les 440.000 dollars australiens (près de 250.000 euros) que le document avait coûté au ministère australien de l'Emploi.

On peut être un cabinet du «Big Four» et être rattrapé par la patrouille comme un étudiant de première année. C'est ce qui est arrivé à [Deloitte](#), en Australie, après avoir remis au ministère local de l'Emploi et des Relations professionnelles un rapport truffé d'erreurs...

Correction de copies assistée par IA : retour sur un test grandeur nature à l'EDHEC

[...]

La conclusion de ce travail auto-ethnographique est qu'en toute hypothèse, le professeur va rester responsable de sa correction et que le futur n'est probablement pas d'envisager de sous-traiter à l'outil la mission de correction mais d'apprendre à travailler avec lui pour devenir un « professeur **augmenté** », capable de travailler main dans la main avec l'IA.

[...]

Les résultats sont en cours de traitement approfondi, mais déjà, une information clé ressort du questionnaire : *les étudiants, pourtant utilisateurs réguliers de l'IA, ne se sont pas montrés très enthousiastes à l'idée que leur professeur en fasse autant !*

<https://www.edhec.edu/fr/recherche-et-faculte/edhec-vox/correction-de-copies-assistee-par-ia-retour-sur-un-test-grandeur-nature-edhec>



Image réalisée avec l'IA Raphaël, avec l'instruction (*prompt*) suivante :
« Élève réalisant son travail avec une IA et, à côté, un professeur corrigeant son travail avec l'IA »

Questions-Devinettes, Imagerie
Pellerin, Épinal, 1907.

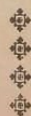


LE CÉLÈBRE GARGANTUA.



GARGANTUA était fils de Briarée, le plus célèbre des géans, et de l'illustre Gargantua sa femme. En naissant, quatre géans des plus forts avaient peine à le porter: sa tête était aussi grosse qu'un tonneau de quatre muids, et ses fesses étaient plus larges et plus épaisses que des meules de moulin. On fit dans les annales du grand Mogol que le petit Gargantua mangeait par jour six grandes chandelles de bouillie, dont la moindre était plus grande que celle de l'hôtel des Invalides à Paris; mais il n'eut jamais plus de cinq douzaines de nourrices. A trois ans il mangeait à son dîner quatre bœufs, cinquante moutons, trois cents perdrix; à dix-huit ans, il lui fallait, pour le moins, de ses repas, cinquante bœufs, quatre cents moutons, quatre mille chapons, deux mille perdrix, et, pardessus tout, soixante tonneaux de vin, vingt muids d'eau-de-vie et quatre mille

(Dessiné de l'éditeur, Delpech.)



bouteilles de ratafia. Il aimait fort le poivre: il en fallait ordinairement quatre quintaux sur sa soupe. Le tonneau qui lui servait de verre tenait douze muids. Il pouvait avaler deux ou trois bœufs à la fois sans en ôter les os, que, malgré leur dureté, il réduisait en poussière sous ses grosses dents.

Il mourut d'une indigestion à la suite d'un repas où il avait dévoré cent quatre-vingts bœufs, huit cents moutons, quinze cents lievres, sans compter les pigeons, canards, perdrix et bien d'autres viandes; il fallut deux mille cinq cents hommes occupés pendant six semaines pour creuser sa tombe, et six cents chevaux et cent bœufs pour tirer le char funéraire sur lequel il était placé.

Fabrique de PELLERIN, Imprimeur-Libraire, à ÉPINAL.

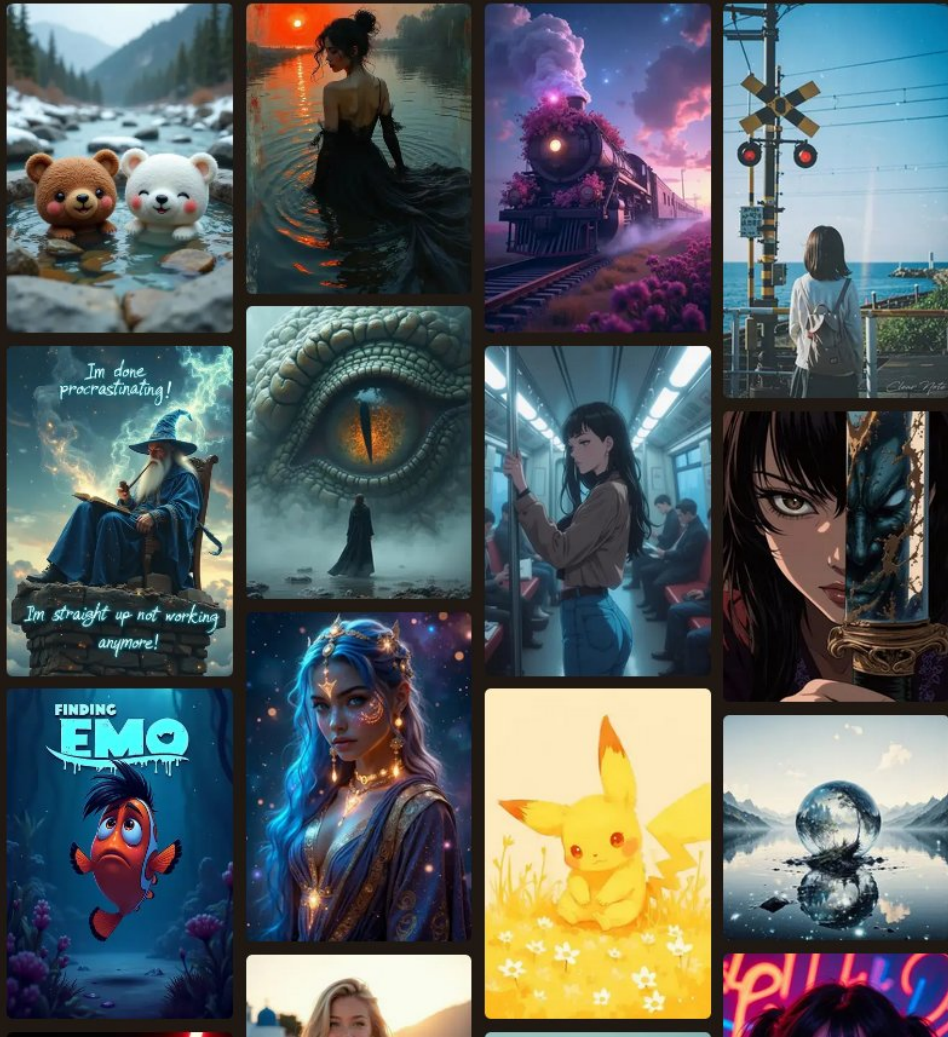
Image d'Épinal,
v. 1850.

<https://webmuseum.com/ws/museum-de-l-image/app/collection/recorder/10868>

Images IA : les nouvelles images d'Épinal ?

Inspirez-vous

Inspirez-vous de ce que les autres créent avec Raphael



Pour approfondir mon idée, j'ai alors demandé à la même IA de créer l'image d'une professeure de lycée, en style steampunk. Et comme il en crée toujours 4 différentes, les voici :



La même, en style manga :



« Une récente étude du MIT [Massachusetts Institute of Technology] s'est penchée sur la question. Les chercheurs ont constaté que quand on utilise ChatGPT, certaines zones du cerveau sont mobilisées – essentiellement le cortex visuel – et d'autres non – spécifiquement, celles liées à la compréhension et à la production du sens. Ils en concluent que l'utilisation quotidienne de ChatGPT entraîne une « réduction de l'amplitude cognitive » (une baisse de la diversité des zones cérébrales mobilisées) doublée d'une « dette cognitive » : lorsqu'on demande aux utilisateurs de ChatGPT d'écrire un texte sans son aide, ils rencontrent de plus grandes difficultés, car ils ont du mal à réactiver les zones cérébrales qui ont été délaissées. Ils deviennent, en réalité, dépendants de l'outil. Ce phénomène n'est pas nouveau. On sait, par exemple, que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture joue un rôle dans la synaptogenèse (la formation de nos synapses) : apprendre à lire et à écrire, puis pratiquer ces activités régulièrement, va exercer certaines zones de notre cerveau et pas d'autres. Mais si on ne pratique plus ces activités, le cerveau désapprend ce dont il n'a pas besoin. Utiliser ChatGPT pour faire ses devoirs, c'est prendre le risque de ne jamais développer suffisamment certaines zones cérébrales ; l'utiliser dans la vie de tous les jours, c'est prendre le risque d'amoindrir nos capacités de mémorisation, d'imagination, de décision, d'expression ou de jugement. »

Alombert A. (4/10/2025), « De quelle façon l'IA altère-t-elle notre pensée », *Le Monde*, p. 29.

BUSINESS • TECHNOLOGY

02/18/2023

Exclusive: OpenAI Used Kenyan Workers on Less Than \$2 Per Hour to Make ChatGPT Less Toxic

15 MINUTE READ



vendredi 9 décembre 2022, p. 2 : **Les exploités de l'intelligence artificielle, Pierric Marissal**

Sous-traitance Derrière les promesses des services numériques, vendus à prix d'or par des start-up parisiennes, se cachent des dizaines de milliers de travailleurs malgaches, qui entraînent des algorithmes contre quelques euros par jour.

Carrefour, Monoprix, Super U ou encore Franprix se sont lancés fièrement dans l'expérience : pour lutter contre les vols en magasin, une intelligence artificielle scrute les comportements de leurs clients et salariés, via la vidéosurveillance, et lance l'alerte auprès du service de sécurité en cas d'agissement équivoque. En tout cas, telle est la promesse de start-up françaises - elles sont au moins trois - qui leur vendent ces solutions de « repérage des gestes suspects en temps réel », y compris ceux du personnel, car 35 % des larcins seraient commis en interne, précise l'une d'elles.

Mais voilà, derrière la prouesse technologique, des travailleurs en chair et en os s'activent pour tenir la promesse de service numérique. C'est ce qu'ont découvert Maxime Cornet et Clément Le Ludec. Ces deux sociologues de Télécom Paris ont enquêté sur le phénomène à Madagascar. Dans une maison de la banlieue d'Antananarivo, la capitale, ils ont rencontré des travailleurs qui, entassés du garage au grenier, dans l'informalité la plus totale, regardent des vidéos de surveillance de magasins. « Ces travailleurs ne sont pas certains que les flux vidéo leur arrivent en direct, mais ils s'en doutent car leur consigne est, en cas de comportement suspect, de le signaler en moins de deux minutes », explique Clément Le Ludec. Difficile de savoir si l'algorithme de détection fonctionne mal et a besoin d'être entraîné, ou même s'il y a une intelligence artificielle (IA) derrière. En tout cas, peu probable que cela soit transparent. «

Sans parler des problèmes de confidentialité, ajoute le sociologue en levant les yeux au ciel. Légalement, les personnes ayant accès à ces vidéos doivent être déclarées en préfecture... » Avec leur directeur de thèse Antonio Casilli, les deux chercheurs ont passé du temps sur l'île de l'océan Indien pour mettre en lumière le travail de ces « petites mains » de l'intelligence artificielle. Et pas n'importe quelle IA, celle « made in France ». « C'est une rencontre qui a lancé ce projet de recherche : quelqu'un qui travaillait à Madagascar pour l'une de ces sociétés. Il était à la fois "Chat Girl" – il se faisait passer pour une femme française entretenant des discussions coquines avec des Français qui payaient un site de rencontres – et travaillait en parallèle comme sous-traitant pour une start-up d'IA française », pointe Clément Le Ludec. En interrogeant les entreprises du secteur dans l'Hexagone, les deux sociologues se sont aperçus qu'elles étaient vraiment nombreuses à pratiquer cette sous-traitance à Madagascar. Car les algorithmes doivent être entraînés pour fonctionner, ce qui nécessite des données correctement annotées. Ainsi, si certaines sociétés utilisent des stagiaires et des contrats étudiants pour le faire, beaucoup industrialisent les process dans des pays lointains.

environ 100 000 travailleurs du secteur sur l'île

Les travaux d'annotations de données consistent, par exemple, à suppléer ou entraîner les algorithmes de reconnaissance vocale ou faciale, ou à détourner des objets sur une photo, des points d'intérêt sur des images satellites... Une application qui promet de calculer les calories contenues dans une assiette, à partir d'une simple photo de plat envoyée par l'utilisateur, nécessite que des travailleurs aient au préalable identifié un à un tous les aliments possibles, les aient détournés et annotés un à un. Pour la gastronomie française, cela revient à faire

identifier tous les fromages tricolores par des sous-traitants souvent très lointains.

Selon l'Organisation mondiale du commerce, Madagascar fait partie des trois premiers pays africains à proposer ces services. Maxime Cornet et Clément Le Ludec affirment que le nombre de travailleurs du secteur se compte aujourd'hui en dizaines de milliers sur l'île : 20 000 sont employés dans des entreprises ayant pignon sur rue et peut-être 80 000 triment dans le secteur informel. On les trouve sur des groupes Facebook, dont certains regroupent jusqu'à 30 000 membres, qui servent tant à l'entraide entre membres qu'à répondre à des annonces. Tous ne travaillent pas à l'entraînement des intelligences artificielles, mais la plupart exercent dans la sous-traitance de services numériques. « Certains sont recrutés par des services clients de grandes entreprises et répondent à nos questions comme "chats bots", ces robots conversationnels qu'on nous promet automatisés mais qui ne le sont jamais entièrement. D'autres modèrent des contenus francophones. Ce sont eux aussi qui numérisent des notes de frais, des actes d'état civil ou le cadastre français. Certains participent aussi aux arnaques liées aux comptes personnels de formation ! », s'amuse Clément Le Ludec.

ultime étape de la sous-traitance francophone

Derrière toute solution présentée comme automatisée, il y aura toujours quelque chose que la machine ne parviendra pas à lire, une question à laquelle elle ne saura répondre. Mais impossible pour une start-up de vendre un service de traitement automatique de seulement 80 % des factures et notes de frais... « Alors, en dernier recours, si le problème est en français, il y a de bonnes chances qu'il arrive chez un Malgache », résume Maxime Cornet. Madagascar est ainsi devenue l'ultime étape de la sous-traitance francophone globalisée dans les services.

Depuis l'externalisation massive des centres d'appels au Maghreb dans les années 1990, les travailleurs s'y sont organisés, syndiqués, les salaires ont augmenté. À Antananarivo, leur rémunération mensuelle se situe entre 93 euros et 126 euros. Soit plus que le salaire minimum, mais en dessous du coût de la vie dans la capitale. Tous les travailleurs rencontrés par les chercheurs sont allés à l'université, même s'ils n'en sont pas forcément sortis diplômés. Et ceux qui ont des contrats ne sont pas beaucoup plus protégés que les autres, le droit du travail malgache étant peu protecteur. « Du jour au lendemain, une start-up qui entraînait une IA sur la gestion des stocks en supermarché est partie. Ses 1 000 employés se sont retrouvés sans rien », dénonce Maxime Cornet.

Le premier enjeu est donc de rendre visibles ces travailleurs, afin que la loi française de 2017 consacrée au « devoir de vigilance des sociétés-mères et des entreprises donneuses d'ordres » soit appliquée à cette forme de sous-traitance. Pour l'heure, ces relations de donneurs d'ordres à employés restent sous silence. Bercy a ainsi commandé à Capgemini une intelligence artificielle capable de détecter les piscines non déclarées sur des images satellites. Le géant français du numérique a sous-traité le projet à une start-up spécialisée. Mais, tout au bout de cette chaîne de production, on retrouve à Madagascar des travailleurs occupés à détourner des piscines sur des images satellites pour entraîner l'algorithme...

Ce flou est même savamment entretenu. « Une ancienne directrice des ressources humaines d'une grosse entreprise du numérique nous a expliqué qu'il ne fallait pas que les sous-traitants comprennent ce qu'ils faisaient. Il ne fallait surtout pas qu'ils se rendent compte du caractère essentiel de leur travail pour le donneur d'ordres, se souvient Clément Le Ludec. Les start-up françaises ont besoin d'une force de travail pas chère. Elles n'ont clairement pas intérêt à ce

que leurs sous-traitants apprennent à développer des outils d'annotations. »

Le développement de la sous-traitance de l'IA n'est pas nouveau. Amazon avait lancé, en 2005, la pionnière des plateformes de microtravail, Mechanical Turk, pour entraîner des algorithmes à faire la chasse aux doublons sur le tentaculaire site d'e-commerce. Près de vingt ans après, le phénomène a muté et pris de l'ampleur. Ce ne sont plus des femmes au foyer états-uniennes qui accomplissent ces tâches, mais des Philippins ou des Bangladais. « **L'automatisation ne consiste pas à remplacer l'humain, mais à le placer toujours plus bas dans la chaîne de valeur** », expliquait Mohammad Amir Anwar, en octobre, lors du colloque « Intelligence artificielle et globalisation ». « On nous dit que, grâce à la technologie et à l'intelligence artificielle, on va se rassembler dans un village global, mais la division entre le Nord et le Sud est maintenue, entretenue. On retrouve même une véritable structure de sous-traitance issue de l'histoire coloniale », assure ce chercheur en développement économique du secteur numérique à l'université d'Édimbourg.

[Alors que, vers 1770 Ménétra, compagnon vitrier qui fait le tour de France, est poursuivi pour avoir blessé en duel un soldat]
« je vais chez mon bourgeois [à Lyon] ; il me fait mon compte ; je lui suis redevable de dix-sept francs ; il me dit : Mon ami Parisien, *voilà environ onze mois que vous êtes à la maison et vous avez quatre-vingts jours de ribotes**. Je ne vous les compte pas ; voilà douze francs que je vous remets pour boire à ma santé ; je voulais tâcher de vous établir à Lyon. »

Ménétra J. -L. (1982), *Journal de ma vie* [qui débute en 1764]

Ribote* : *terme populaire*. Débauche de table ; excès de boisson. Faire ribote. Il était en ribote, il était ivre (Littré, XIXe siècle)

Joyeux excès de table et de boisson. → **bombance**, **fête**, **noce** (Robert)

1. L'IA comme un rêve...
2. ... mais un rêve qui nous ment
3. L'IA ne va pas prendre le pouvoir
4. L'IA ne remplace pas les travailleurs
- 5. Faut-il une « autre IA » ou de nouveaux luddites ?**

[nature](#) > [news & views](#) > [article](#)

NEWS AND VIEWS | 09 March 2022

AI minds the gap and fills in missing Greek inscriptions

The use of artificial intelligence (AI) is transforming many areas of research. A new AI tool helps to fill in missing text and estimate the timeframe and geographical origin of ancient inscriptions.

By [Charlotte Roueché](#) 



"On gagne plusieurs années" : comment une IA générative a ouvert une nouvelle voie potentielle dans la lutte contre le cancer

Autre IA vs Ludisme Morozov vs Carbonell

LE MONDE *diplomatique*



NUMÉRO DU MOIS

ARCHIVES

CARTES

AUDIO

MANIÈRE DE VOIR

HORS-SÉRIES

BLOGS

À PROPOS

> Août 2024, pages 1, 22 et 23



8 traductions

AMÉLIORER LES HUMAINS PLUTÔT QUE LES AUGMENTER

Une autre intelligence artificielle est possible

Les progrès de l'intelligence artificielle éblouissent mais interrogent : la technologie ne passe-t-elle pas à côté de l'essentiel ? Dans les années 1970, des informaticiens hippies rêvaient de machines qui aident à développer notre intelligence « naturelle » et notre rapport au monde.

Un taylorisme augmenté

Critique de l'intelligence artificielle

2025

Juan Sebastián Carbonell

Éditions Amsterdam

Merci de votre attention !

Grazie mille !

Thanks so lot !

